

Un partenariat entre l'ONU, le BIT et la Banque mondiale



numero

24

Avril - Mai - Juin 2010

editorial

Cher lecteur du bulletin d'information du YEN,

Après le succès du lancement pilote du Fonds pour les jeunes et par les jeunes de la Mano River Union en 2009, nous avons le plaisir de vous annoncer l'élargissement du Fonds à l'Afrique de l'Est. Nous acceptons désormais les demandes d'organisations conduites par des jeunes dans trois pays d'Afrique de l'Est, à savoir le Kenya, la Tanzanie et l'Ouganda, et un d'Afrique de l'Ouest, la Guinée. L'objectif de ce nouvel appel est de promouvoir l'auto-emploi et les jeunes entreprises, dans la continuité du programme du YEN qui vise à aider les jeunes à contribuer au développement économique. Nous avons hâte de recevoir vos propositions novatrices. Faites vite, la date butoir approche à grands pas !

C'est un grand honneur de vous présenter notre nouvelle coopération avec la Fondation Jacobs, l'une des plus grandes fondations privées de Suisse qui travaille sur le perfectionnement des jeunes. Dans le présent bulletin d'information, vous allez faire la connaissance de M. Bernd Ebersold, Directeur général de la Fondation Jacobs, qui parle du travail de la Fondation. Ces trois prochaines années, elle aidera le YEN à mener plusieurs évaluations d'impact de projets concernant l'emploi des jeunes en vue d'élargir la base de données relatives à la manière d'élaborer des interventions efficaces. Nous souhaitons remercier la Fondation Jacobs pour son considérable investissement dans la création de connaissances. Nous nous engageons à vous faire part des résultats de ces travaux.

Cordialement,

Markus Pilgrim

YEN Manager

sommaire

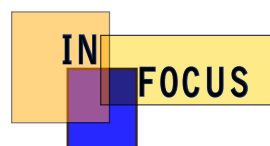
Le Réseau pour l'emploi des jeunes (YEN) est une plateforme mondiale qui se donne pour mission de formuler et d'appliquer des stratégies qui donnent aux jeunes partout dans le monde une chance réelle de trouver un travail décent et productif. Le travail du YEN est rendu possible grâce au soutien de l'Agence suédoise de coopération internationale au développement (Sida).

Toutes les réactions et contributions à ce bulletin d'information seront les bienvenues : YENetwork@ilo.org

1

Editorial: YEN Manager

2



Lancement du Fonds "Pour les jeunes et par les jeunes" dans trois pays

3

Le Bangladesh et Vanuatu rejoignent le Réseau des pays chefs de file du YEN

4



Nouveau partenariat entre le YEN et la Fondation Jacobs

5

Master au CIF : Master en économie du travail appliquée au développement

5

Dernières nouvelles du YEN

Lancement du Fonds pour les jeunes et par les jeunes dans trois pays

En juillet, le YEN a commencé à accepter des demandes de subventions en Guinée, en Ouganda et en Tanzanie au titre de son Fonds pour les jeunes et par les jeunes. Il sera lancé aussi au Kenya en août. Le Fonds permet d'aider les organisations conduites par des jeunes à mettre sur pied des projets d'emploi novateurs, à petite échelle, créant ainsi des emplois pour leurs pairs. Les organisations pourront demander des subventions allant de 5 000 à 20 000 dollars E.-U. L'appui financier sera doublé d'une aide technique visant à améliorer les capacités institutionnelles des organisations bénéficiaires.

L'auto emploi de la jeunesse guinéenne

Amadou Diakite est un jeune homme de 32 ans qui vit à Conakry (Guinée). Il préside le Centre d'Assistance de Formation, d'Emploi et de Stages (CAFES), une association de jeunes dont l'objectif est la lutte contre la pauvreté et la protection des droits de l'homme par le biais d'activités génératrices de revenus. Tout récemment, le CAFES a apporté son aide lors de la campagne visant à organiser les premières élections pacifiques et démocratiques que le pays ait jamais connues.

Même s'il existe, en Guinée, un réseau actif d'associations de jeunes, le financement pose souvent problème pour les organisations conduites par des jeunes, comme le CAFES. Par conséquent, de nombreuses organisations ont fort à faire pour parvenir à l'impact souhaité. C'est en pensant à elles que le YEN a lancé le Fonds pour les jeunes et par les jeunes. En Guinée, il est parrainé par l'ONUDI, le Fonds de consolidation de la paix du PNUD et le Comité international olympique (CIO). Les propositions seront choisies dans les secteurs suivants : agriculture et agroalimentaire, services, énergie et éclairage, et sport. D'après Amadou, pareille subvention pourrait faire passer son association à un niveau supérieur, non seulement parce qu'elle accroîtrait fortement son impact, mais aussi parce qu'elle lui permettrait, à l'avenir, d'obtenir davantage de financements d'autres sources.

Par le passé, en Guinée, les organisations conduites par des jeunes ont montré qu'elles ne manquaient pas d'idées novatrices. En 2009, le YEN a mené le cycle pilote du Fonds pour les jeunes et par les jeunes en Guinée, en Côte d'Ivoire, au Liberia et en Sierra Leone. L'un des bénéficiaires de ce premier cycle a été SOS Miskines, basée en Guinée. Grâce au financement reçu, cette organisation a pu acquérir une machine qui transforme les déchets plastiques en grains de plastiques utiles. Elle vend ensuite ces grains à ses clients qui les utilisent pour fabriquer des produits en plastique. La subvention que SOS Miskines a reçue lui permet de transformer les poubelles en argent et en emplois pour les jeunes à Conakry.

Le concours est ouvert jusqu'au 14 août 2010. Toutes les organisations conduites par des jeunes enregistrées et basées en Guinée peuvent manifester leur intérêt. Le formulaire de demande et tout complément d'information sont disponibles sur

notre site, www.ilo.org/yen ou auprès de Tendai Pasipanodya, pasipanodya@ilo.org

L'entrepreneuriat des jeunes en Afrique de l'Est

Le Fonds pour les jeunes et par les jeunes a été récemment lancé pour la première fois en Afrique de l'Est comme partie du Youth Entrepreneurship Facility (YEF) soutenu par la Commission africaine. Les appels à propositions sont désormais ouverts en Tanzanie et en Ouganda et le seront début août au Kenya.

En 2011, le ministère allemand de la coopération économique et du développement contribuera au Fonds

Au vu des bons résultats du programme compétitif de subventions que le YEN a octroyées aux organisations conduites par des jeunes de la Mano River Union en 2009, le ministère allemand de la coopération économique et du développement a récemment décidé de verser une contribution au Fonds en 2011. Il apportera 230 000 dollars U.S. pour lancer un nouvel appel à propositions à destination des organisations de jeunes au Pays Mano River Union.

Le Fonds est le seul à mettre exclusivement l'accent sur le développement de l'entrepreneuriat des jeunes. Son principal objectif est d'identifier de nouvelles manières de développer l'entrepreneuriat des jeunes dans l'espoir que ces nouvelles solutions seront reproduites par d'autres, ce qui permettra de créer encore plus de possibilités d'entrepreneuriat, et donc d'emplois,

pour les jeunes.

En Ouganda, le Fonds pour les jeunes et par les jeunes tente d'apporter une solution aux problèmes rencontrés

par la majorité des jeunes femmes, âgées de 14 à 30 ans, étroitement concernées par le travail familial non rémunéré, et des organisations rurales de jeunes qui n'ont aucun accès à la plupart des programmes destinés aux jeunes.

En Tanzanie, où le taux d'enregistrement d'organisations de jeunes est faible et la culture de l'entrepreneuriat guère répandue, il a été décidé de lancer l'appel à propositions à toutes les organisations de jeunes et à tous les groupes de jeunes non officiels. Les deux premières années, le Fonds tentera de faciliter la naissance d'organisations conduites par des jeunes ainsi que de réseaux et d'instances portant sur le développement d'entreprises de jeunes dans toutes les régions.

Au Kenya, une partie des contributions sera assignée à la prometteuse initiative d'entreprises vertes qui soutient la promotion d'emplois verts pour les jeunes femmes et les hommes. Cela devrait combler le manque d'initiatives tendant à lutter contre l'impact néfaste de la dégradation de l'environnement et des changements climatiques sur les moyens d'existence des jeunes et renforcer les possibilités de développement positif naissant de ces menaces.

Étant donné que les capacités et les ressources des organisations dirigées par les jeunes sont souvent limitées, dans les trois pays, l'accent est fortement mis, dans le programme, sur



le renforcement des capacités. Sur la base de l'évaluation de leurs besoins, outre la subvention, les bénéficiaires recevront une formation et bénéficieront d'un parrain ainsi que de services de développement des entreprises. C'est là que l'exhaustivité du Youth Entrepreneurship Facility joue un rôle important car la plupart des services supplémentaires et de l'appui sont fournis par les cinq autres composants du YEF.

Pour plus d'informations, veuillez contacter Minna Mattero à matte-ro@ilo.org

Le Bangladesh et Vanuatu rejoignent le Réseau des pays chefs de file du YEN

Le Réseau des pays chefs de file du YEN, groupe de pays en développement qui participent à un exercice régulier de benchmarking des politiques et programmes relatifs à l'emploi, continue d'attirer de nouveaux membres. Avec l'arrivée du Bangladesh et de Vanuatu, le Réseau compte désormais 19 pays.

L'objectif du Réseau est d'identifier les éléments clés de la réussite des initiatives relatives à l'emploi des jeunes qui peuvent être mises en commun et reproduites dans les pays pairs chefs de file. Ainsi, chaque année, les pays chefs de file font rapport sur les indicateurs du marché du travail des jeunes et les réalisations politiques et institutionnelles.

En mai, le Gouvernement du **Bangladesh**, représenté par le Ministre du

travail et de l'emploi, a déposé sa demande d'adhésion au Réseau. Il a indiqué que le gouvernement espérait que cela l'aiderait, conformément à son engagement à créer davantage de possibilités d'emploi pour les jeunes. D'après le Ministre, l'objectif sur le long terme est de réduire le taux de chômage actuel des jeunes de 40 % à 15 % en 2021.



Commissaire au travail et interlocuteur du YEN à Vanuatu, Mr Lionel Kaluat.

Vanuatu est un archipel de 83 petites îles situé dans le Pacifique Sud où la moitié de la population sont des je-

unes. De plus en plus de données montrent que le chômage des jeunes est un facteur majeur de l'affaiblissement du tissu social traditionnel des communautés, alors solide, et qu'il entraîne une migration croissante vers les zones urbaines, qu'il aggrave la consommation de drogues chez les jeunes, qu'il fait s'élever le nombre de crimes dans les zones urbaines et qu'il détériore la situation sanitaire.

Ces dernières années, le Gouvernement de Vanuatu s'est engagé à lutter contre ce problème

pressant qu'est le chômage des jeunes. En 2007, une politique nationale pour les jeunes a été lancée : l'emploi y constituait l'une des quatre priorités. Ensuite, en mai 2009, il y a eu un accord sur la rédaction d'un plan d'action national sur l'emploi des jeunes (NAP), puis, en octobre 2009, la re-création du Conseil national pour la jeunesse.

L'interlocuteur du YEN à Vanuatu, le Commissaire au travail et aux services de l'emploi, M. Lionel Kaluat, considère que rejoindre le YEN est une démarche très positive du Gouverne-

ment en matière de lutte contre le chômage des jeunes :

“Les services et les produits du YEN sont essentiels pour soutenir la mise en œuvre efficace de notre Plan d'action. Les outils de benchmarking des indicateurs du marché du travail et le rapport annuel sur les réalisations institutionnelles fourniront les informations nécessaires au Gouvernement et aux partenaires sociaux pour orienter les politiques et les activités de programme de manière coordonnée et stratégique. Nous saluons l'appui que les partenaires multilatéraux du YEN ont apporté à nos efforts

de lutte contre ces difficultés et nous encourageons nos voisins du Pacifique à rejoindre Vanuatu au YEN, afin de constituer un bloc régional qui nous permettra de lutter plus efficacement contre le chômage.”

Le lancement officiel du Plan d'action de Vanuatu est prévu pour le 12 août 2010, Journée internationale de la jeunesse.

Pour plus d'informations, veuillez contacter, Markus Pilgrim, à l'adresse suivante : pilgrim@ilo.org

SPOT LIGHT:

Nouveau Partenariat entre le YEN et la Fondation Jacobs

Le YEN interviewe M. Bernd Ebersold, Directeur général de la Fondation Jacobs, sur le nouveau partenariat avec le YEN visant à améliorer l'ensemble des données afin de fournir des programmes efficaces en matière d'emploi des jeunes. Ce partenariat, d'une durée de trois ans, donnera lieu à plusieurs évaluations d'impact rigoureuses des principaux programmes d'emploi des jeunes.

Pourquoi la Fondation Jacobs a-t-elle choisi de nouer un partenariat avec le YEN au sujet de cette initiative ?

Les données relatives aux effets positifs des programmes d'emploi des jeunes sont très maigres, en particulier dans les pays en développement. Les décideurs ne disposent tout simplement pas des informations dont ils ont besoin pour prendre des décisions en connaissance de cause sur le type de programme nécessaire pour que les jeunes de leur pays aient du travail. Seuls quelques programmes d'emploi des jeunes, si

tant est qu'ils existent, ont eu un impact. Il est temps d'entreprendre un réel effort qui non seulement fera la preuve que les programmes fonctionnent bien mais qui montrera aussi comment ils marchent.



Quelle est la mission de la Fondation Jacobs ? Comment la définit-elle par rapport à sa méthode de travail ?

La Fondation Jacobs est une fondation privée basée en Suisse et créée par l'entrepreneur Klaus J. Jacobs en 1988. Elle apporte un financement et

fournit un soutien dans le monde entier. Son budget annuel de financement s'élève à quelque 35 millions de francs suisses. La démarche de la Fondation est essentiellement axée sur le développement des enfants et des jeunes et met l'accent sur les possibilités positives de perfectionnement des jeunes. Au fil des ans, la Fondation a de plus en plus concentré ses travaux sur la prise de décisions fondée sur des données, aidant ainsi ses partenaires à élaborer des systèmes de suivi et d'évaluation qui mettent l'accent sur les résultats et fournissant des informations qui aideront l'organisation partenaire, dotée de l'aide financière nécessaire. Le partenariat avec le YEN constitue une formidable opportunité de renforcement de ce programme.

Il est rare que la Fondation Jacobs finance des activités d'organisations multilatérales comme l'ONU. Pourquoi la Fondation a-t-elle décidé de rompre avec le passé ?

La démarche de la Fondation vise à nouer des relations de travail étroites avec ses partenaires afin de pouvoir élaborer rapidement une stratégie de lutte contre les difficultés identifiées. La taille et le domaine de compétence des organisations multilatérales rendent souvent difficile, pour une institution privée comme la Fondation Jacobs, de trouver des moyens de travailler avec elles et d'apporter de la valeur ajoutée aux projets communs. Le YEN a proposé un projet que la Fondation considère avoir un bon « rapport qualité-prix » : en effet, les frais généraux y sont peu élevés, les indicateurs de résultats sont réalistes et il comporte une

bonne stratégie de contribution à la base de données.

Outre le financement, quel sera le rôle de la Fondation Jacobs dans le projet du YEN ?

Nous espérons que nous pourrions tirer les enseignements des évaluations d'impact, tirer parti des recommandations formulées à cet égard et que nous pourrions les appliquer à nos propres projets. S'appuyant sur la qualité de notre réseau de scientifiques et sur notre expérience de financement de la recherche, les évaluations constituent un aspect important de notre travail et nous

nous efforçons même de multiplier les techniques d'évaluation de la qualité dans chacune de nos activités. Les organisations partenaires de la Fondation Jacobs seront encouragées à demander un appui par le biais du projet et à participer aux Cliniques d'évaluation du YEN. En outre, la Fondation fera partie du Comité d'attribution des subventions aux organisations à même de mener leur évaluation d'impact. Nous avons hâte de commencer à travailler avec le Réseau YEN.

Pour plus d'informations, veuillez contacter Drew Gardiner à : gardiner@ilo.org

Master au CIF: Master en économie du travail appliquée au développement

Le Centre international de formation (CIF-OIT) de Turin (Italie), soutenu par l'OIT, a créé un nouveau Master international en économie du travail appliquée au développement (MALED). Ce cours vise à préparer tant étudiants que professionnels de pays développés et en développement à devenir des experts en élaboration, analyse et évaluation des politiques qui placent l'emploi au cœur des décisions

économiques, sociales et politiques. Le titre obtenu par les diplômés sera un Master of Science délivré par la Faculté d'économie de l'Université de Turin et un Executive Master de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris (Sciences-Po).

Pour plus d'informations sur le Master, veuillez consulter la page suivante, www.itcilo.org/masters/maled ou

envoyer un courriel à l'adresse suivante : maled@itcilo.org;

La date limite de réception des candidatures est le 6 septembre 2010.

Pour plus d'informations, veuillez contacter Alex Kolev à A.Kolev@itcilo.org

Dernières nouvelles du YEN



Fred Baseke a rejoint le YEN en mai 2010 en tant que Responsable de programme national appuyant le volet du Fonds pour les jeunes et par les

jeunes inclus au Youth Employment Facility (YEF) en Ouganda. Il est basé à Kampala (Ouganda).

Fred est au bénéfice de sept ans d'expérience professionnelle et

pratique dans la gestion au sein d'organisations non gouvernementales et du secteur privé. Avant de rejoindre le YEN, Fred a travaillé en tant que Coordonnateur de projet régional avec Uganda Cooperative Alliance Ltd (UCA) sur l'autonomisation économique des jeunes dans leur projet de coopératives. Le projet visait à accroître les revenus des jeunes et à améliorer les capacités des organisations de jeunes en matière de fourniture de services durables à leurs membres.

Fred est titulaire d'un Master of Science en économie agricole de l'Université Makerere de Kampala (Ouganda), spécialité : gestion de programmes et développement rural. Avant de rejoindre l'UCA, Fred a travaillé pour Neumann Kaffee Gruppe, groupe d'entreprises exportatrices de cafés en Ouganda. Il a formulé conseils techniques et avis aux communautés agricoles et aux organisations de producteurs locaux afin d'améliorer la productivité caféière et les revenus des ménages.